



L'ÉVEIL CULTUREL DANS LES MILIEUX D'ACCUEIL DE LA PETITE ENFANCE : UNE DÉMARCHE QUI FAIT SENS

Depuis plus de 10 ans, l'ONE, via son Contrat de gestion, permet à des milieux d'accueil collectifs, qu'ils soient subventionnés ou non et aux Services d'Accueillant(e)s d'Enfants Conventiionné(e)s de bénéficier d'une subvention pour entreprendre une démarche d'éveil culturel autour d'un spectacle théâtral, au sein de leur structure.

Avant la venue du théâtre dans le Milieu d'Accueil, l'ONE invite les bénéficiaires à une rencontre avec les théâtres. Outre le contact direct entre comédiens et milieu d'accueil, c'est aussi le sens de la démarche d'éveil culturel des enfants qui est abordée.

Les spectacles proposés sont le résultat d'un projet particulier des artistes en vue de les adapter aux tout-petits qui ne maîtrisent pas encore le langage.

Pour un comédien, il s'agit de développer une communication avec les enfants sans nécessairement utiliser la parole.

Lors du 12^{ème} festival international de théâtre pour tout-petits organisé par le Théâtre de la Guimbarde à Charleroi, Martin STAES-POLET a présenté son action lors d'un colloque intitulé « BA-BE-BI-BONG ! L'usage de la parole dans le théâtre pour les bébés ».

Celle-ci consiste à la mise en place d'un **laboratoire de recherche** qu'il a mené avec des collègues québécois et 2 crèches de Charleroi : l'une associative « Caravelle » de la FUNOC et l'autre de la Ville de Charleroi « Le Roton » pour travailler la spécificité du spectacle pour tout-petits.

Nous avons demandé à toutes les personnes concernées par ce projet de répondre à nos questions :

Martin, le metteur en scène

Le terme « laboratoire » pose question, les enfants sont-ils des cobayes ?

Non bien sûr, quand on parle de « laboratoire » on veut dire un laboratoire pour les adultes, les comédiens, metteur en scène et auteur qui cherchent comment toucher les tout-petits qui n'utilisent pas la parole.

Il y a des années déjà que la question de l'apparition du langage chez le tout-petit nous intéresse, nous interpelle, nous questionne en tant que créateurs. Comment et quand le mot surgit-il ? Que dire dans un spectacle pour tout-petits ? Qu'écrire pour les tout-petits au théâtre ?

Depuis fin 2011, nous menons conjointement avec le festival Petits Bonheurs (Montréal) une recherche artistique autour de ce questionnement. Cette matière du langage s'expérimente avec les comédiens Nicolas LAINE et Karine SAUVÉ par le biais d'un laboratoire de recherche mené à Charleroi et à Montréal.

Concrètement, comment avez-vous procédé ?

Après un travail d'improvisation en ateliers, l'équipe s'est rendue à plusieurs reprises à la Crèche du Roton et à la Crèche de la FUNOC à Charleroi pour tester des mini-scènes devant des tout-petits et leurs puéricultrices.

Il y avait alors un débriefing avec les puéricultrices et les directrices. On modifiait, on essayait autre chose et puis les comédiens ajustaient. On revenait devant les enfants et on prenait en compte leurs réactions.

Ce projet exceptionnel était l'occasion pour les puéricultrices et les responsables de ces deux crèches de se réunir pour nous parler de leur expérience.



Les responsables des milieux d'accueil témoignent :

Comme responsables de milieu d'accueil nous avons la préoccupation de trouver les meilleures conditions pour que l'expérience soit une réussite pour tous. Nous avons veillé à la préparation de l'équipe en amont lors de réunions de préparation avec les promoteurs du laboratoire ou en réunions d'équipe.

Expliquer les objectifs du processus participe à l'acceptation et l'implication de l'ensemble de l'équipe à un tel projet.

Un courrier a été envoyé aux parents et l'annonce de l'activité par l'affichage aux valves a permis de les impliquer également, même s'ils n'ont pas été invités à participer.

Des enfants non prévus dans l'horaire ont même pu participer aux diverses représentations.

L'accueil chaleureux des promoteurs du laboratoire a facilité également le bon déroulement du processus.

La participation aux divers débriefings a permis de donner une légitimité aux acteurs concernés : équipe du laboratoire, professionnels, institutions et pouvoirs organisateurs des milieux d'accueil, parents, ONE ...

Il a été également question de s'assurer qu'il ne s'agissait pas de test de compétences en matière d'acquisition du langage chez les petits qui ne devaient pas être des cobayes.

Elles soulignent également :

Les puéricultrices se sentaient impliquées et reconnues dans leur travail parce qu'elles sont en première ligne dans ce type de processus et que les promoteurs du laboratoire écoutaient attentivement leurs observations.

Nous avons pu observer que les puéricultrices se réapproprient et adaptent ce type d'activité artistique dans leurs pratiques professionnelles. Elles découvrent des « cordes » nouvelles vibrant chez les enfants et s'ouvrent ainsi à de nouveaux possibles avec eux.

Par ailleurs, elles sont plus vigilantes aux émotions des enfants et aux leurs.

Ce type d'activité va « titiller » la partie « enfant » de chaque professionnelle et cela leur permet de se mettre davantage au niveau de ceux-ci pour mieux les comprendre et les accompagner dans leurs expériences.

Les puéricultrices racontent :

Pour qu'un tel projet puisse se passer au mieux, une préparation en amont est indispensable.

Il a été primordial que nous ayons la possibilité de discuter au préalable avec les promoteurs du « laboratoire » pour comprendre ce qu'ils cherchaient et pour préparer les enfants et les parents à la venue des comédiens. Nous avons demandé que certains éléments du décor puissent se trouver dans le milieu d'accueil avant la représentation. De la sorte, nous avons pu assurer la sécurité affective des enfants.

Nous avons aussi préparé les locaux afin qu'ils soient prêts pour l'activité et que les enfants s'habituent à un nouvel aménagement de l'espace. Nous avons parfois aidé les acteurs à monter leur décor.

Nous étions très intéressées à participer à tout le processus, particulièrement en participant aux débriefings à la fin de chaque scénette et en faisant part de notre ressenti personnel et des éléments de nos observations des enfants.

Les puéricultrices soulignent leur étonnement à propos de la grande capacité des enfants de rester concentrés sur les scénettes pendant parfois 40 minutes et ce, quel que soit leur âge respectif.

Elles ont pu observer la manière propre à chaque enfant d'exprimer ses émotions et ses ressentis ainsi que les expressions d'enfants qui semblent d'habitude plus introvertis.

Elles parlent de l'importance du rythme des gestes, des mots, des sons, des postures physiques des acteurs

sur la captation de l'intérêt des enfants ; de la grande capacité des enfants à se réapproprier les éléments du décor, les sons et à entrer en communication avec les acteurs à la fin du spectacle.

La répétition semble être aussi un élément important qui suscite l'intérêt des enfants.

L'éveil de l'imaginaire de l'enfant apparaît clairement quand il réagit activement à certaines scénettes.

L'intérêt est plus accru également quand des objets, des situations ou attitudes, mots ... de la vie et de l'univers de l'enfant sont utilisés par les comédiens.

Les comédiens, Karine SAUVE et Nicolas LAINE ne sont pas en reste, cette expérience a résonné en eux de manière différente.



Karine, la comédienne québécoise nous a livré son regard !

Je cultive une certaine qualité d'âme quand je joue pour les bébés. Je me connecte à leur fragilité, certes, je travaille un état d'accueil.

J'ai envie de les côtoyer, de faire partie du tableau doux et déjanté, où ils évoluent simplement...

Leur cœur tendre et leur violence est au beau milieu du vivant, brut, sauvage, offert.

Quand je suis devant eux, porteuse de la parole, je ne veux, ni ne peux dire n'importe quoi, n'importe comment.

Au cours de cette recherche, j'ai refait le chemin du souffle au son, du son au mot, du mot à la parole. Comme eux.

Le chemin du ventre au cœur, du cœur à la bouche et de la bouche à l'autre.

Mes sons, mes mots : des balles qui ping et qui pong sur l'autre.

Je fais des empreintes sur leur corps.

L'endroit qui vibre pour les bébés est dans l'éveil des sens plutôt que dans le sens.

La liberté que je trouve dans ce parcours de sensations, c'est un réel travail de présence, une pratique quotidienne qui m'ancre dans le réel, dans la relation.

Il y a une différence intéressante entre le jeu en salle de répétition, où l'on cherche entre adultes, entre artistes et celui de la présentation en crèche. Garder la subtilité de jeu et la qualité de présence travaillée demeure important pour être connecté au sens de la proposition. Il apparaît que le moment partagé est hyper riche et que l'on pourrait passer à côté de la rencontre si on s'y fixait de façon trop rigide. Quand il y a un réel partage d'états avec le public, les bébés, certes mais aussi les adultes de tous âges qui les accompagnent, cela crée l'événement. On offre d'un coup un autre type de communication, on crée un lien avec le groupe d'enfants. Ça ne fonctionne pas toujours et il faut pouvoir accepter que parfois, ça dérape.





Nicolas nous dit ce qu'il retient de cette expérience

Pour moi, le jeu théâtral est avant tout rapport, rapport entre le comédien et la salle, entre les acteurs, entre le texte et l'acteur ...

Se retrouver devant un public qui ne connaît pas les codes du théâtre, qui n'a pas cette politesse de l'adulte qui même s'il s'ennuie laissera la représentation continuer, cela m'a permis de travailler mon rapport à l'écoute, à l'ouverture entre ma sensibilité et celle des enfants.

Le fait que le « laboratoire » ait tourné autour de la question du langage a participé au peaufinage de ce rapport.

En travaillant sur les moteurs de la langue, nous sommes retournés à l'essence même de ses différentes fonctions, tant informative que phatique ou poétique.

Ce travail, je m'en rends compte, participe maintenant activement à l'ensemble du théâtre que je pratique.

Nous avons à cœur de vous donner un écho, un regard sur cette journée exceptionnelle où chacun des acteurs du théâtre et des milieux d'accueil ont voulu « rendre compte » de ce qu'ils ont expérimenté au travers de ce laboratoire sur l'usage de la parole dans le théâtre pour les bébés.

POUR EN SAVOIR PLUS :

« Laboratoire sur l'usage de la parole dans le théâtre pour bébés » - Texte de Pascal Brullemans, commandité par le festival Petits Bonheurs et le Théâtre de la Guimbarde – 2013.

[www.one.be/Professionnels/Milieus d'accueil 0-3/Flash Accueil/Rubriques/Zoom sur ...](http://www.one.be/Professionnels/Milieus_d'accueil_0-3/Flash_Accueil/Rubriques/Zoom_sur_...)

Marie-Paule BERHIN
Responsable du Département Accueil de l'ONE

Fabienne ANTOINE
Secrétaire Département Accueil ONE

